CHRONIQUE SHERBROOKIENNE

L'ASSOCIATION catholique de la Jeunesse Canadienne française, l'A. C. J., pour parler le langage moderne, a maintenant un groupe en voie de formation au séminaire diocésain de Sherbrooke.

Le haut patronage que Mgr l'archevêque de Montréal, a bien voulu accorder au groupe des fondateurs à Montréal devait assurer en effet de partout de nombreuses adhésions.

Le soir du 8 juin, sous la présidence d'un aumônier-directeur, désigné par M. le Supérieur du séminaire, seize à vingt jeunes Canadiens français ont procédé à une organisation préliminaire ; ce qui leur a permis de déléguer l'un des leurs, M. Valmore Richard, de philosophe, pour les représenter au Congrès de la fin de juin à Montréal.

* * *

Ce mouvement des *jeunes*, si par la grâce de Dieu il peut être constant, fera sans doute beaucoup de bien à nos chers jeunes gens : l'espoir de la patrie !

J'eus l'avantage de voir, en 1894, à Lucerne, un congrès de la *Pius Verein*, association catholique de la jeunesse suisse ; et, une autre fois, j'assistai à Paris à une réunion organisée, il me semble, par les amis du *Sillon*. Je devais au reste retrouver ces derniers au grand congrès de la jeunesse catholique de France, à Reims, lors du quatorzième centenaire du baptême de Clovis, en 1896.

Ce furent là vraiment de belles manifestations de foi.

Sans doute les *jeunes* ont à éviter plus d'un écueil, il sont encore à leurs débuts dans le voyage sur la *mer du monde*.

A leur âge l'illusion est facile et les plans de *réforme* sont vite trouvés.....et applaudis ; mais le grand point n'est pas de *trouver un plan* ou de *formuler un vœu*, c'est de l'exécuter ce *plan* ou de le réaliser ce *vœu* qu'il reste toujours malaisé !